

**3 avril 2006, Ottawa**

**Allocution à l'occasion d'une rencontre avec les représentants nationaux des agentes et agents de police canadiens**

Merci de me permettre d'être parmi vous aujourd'hui.

C'est pour moi un honneur d'être en compagnie de professionnels, hommes et femmes, qui se consacrent à assurer, partout au Canada, la sécurité de nos rues et de nos quartiers pour nos familles. En tant que représentants nationaux des agentes et des agents de police canadiens, vous êtes les premiers à constater les conséquences graves de l'augmentation des crimes liés aux armes de poing, aux gangs et aux drogues.

Comme vous le savez, le Canada est un pays formidable. Et c'est en partie grâce au faible taux de criminalité que nous avons toujours eu. En fait, nos collectivités paisibles et respectueuses des lois font partie intégrante de l'identité et des valeurs traditionnelles canadiennes. Cependant, les temps changent. Nos villes changent. Et les rues et quartiers sécuritaires auxquels les Canadiennes et les Canadiens se sont habitués dans leur vie de tous les jours sont menacés par le taux de criminalité croissant. Les crimes liés aux drogues sont à la hausse. Les crimes liés aux gangs sont à la hausse. Et le taux d'homicides est aussi à la hausse.

Au cours des mois et des années passés, les médias ont fait état d'un nombre croissant de cas de violence liés aux drogues, aux armes à feu et aux gangs, surtout dans la ville de Toronto. Ces incidents ne semblent plus limités aux supposés « quartiers mal famés » : ils se sont produits au centre-ville, endroit fréquenté par les familles, les travailleurs, les étudiants et les touristes. De toute évidence, cela ne peut plus durer. Pour protéger la façon de vivre canadienne, nous devons nous attaquer aux crimes liés aux armes à feu, aux gangs et aux drogues.

Les Canadiennes et les Canadiens en ont assez de la rhétorique. Ils veulent qu'on agisse et qu'on le fasse immédiatement. Et c'est ce que le nouveau gouvernement du Canada compte faire – agir.

**Tenir les criminels responsables de leurs actes**

Premièrement, nous allons tenir les criminels responsables de leurs actes. Nous allons imposer des peines minimales obligatoires pour les crimes sérieux, violents et répétitifs. Nous ferons en sorte que les sanctions soient proportionnelles à la gravité des crimes – et que les criminels violents soient incarcérés pour éviter qu'ils ne récidivent. Ce gouvernement enverra un message clair aux criminels. Si vous commettez un crime grave, vous serez sévèrement punis. C'est pourquoi, au cours de notre mandat, nous allons prendre les mesures qui suivent.

Nous imposerons des peines minimales obligatoires aux trafiquants de drogue, aux individus qui commettent des crimes au moyen d'armes, à ceux qui en commettent pendant une libération conditionnelle et aux récidivistes. Nous mettrons fin aux peines d'emprisonnement avec sursis pour les crimes graves. Nous abrogerons la « clause de la dernière chance » Et nous remplacerons la libération d'office par une libération

conditionnelle méritée. Les libérations conditionnelles ne seront plus accordées automatiquement – comme c’est souvent le cas à l’heure actuelle. La libération conditionnelle est un privilège – et elle doit être méritée.

#### Accroître le nombre de patrouilleurs

Pour durcir le ton avec les criminels, nous aurons besoin d’un plus grand nombre d’agentes et d’agents de police. C’est pourquoi nous travaillerons également avec nos partenaires des autres ordres de gouvernement pour veiller à accroître le nombre de patrouilleurs. Il s’agit d’une démarche essentielle étant donné qu’à l’heure actuelle, nombre de corps policiers sont sous-financés et travaillent à la limite de leurs capacités. Cet état de choses a eu des conséquences graves sur la sécurité publique. Le manque de patrouilles policières mène invariablement à un accroissement des crimes et de leur gravité. Les Canadiennes et les Canadiens nous ont dit que c’était inadmissible. Alors nous allons prendre les mesures que voici : nous mettrons en place un nouveau programme à coûts partagés avec les provinces et les municipalités afin d’embaucher des agentes et des agents de police supplémentaires. Nous réinvestirons dans les services de maintien de l’ordre de première ligne les économies réalisées grâce au registre des armes d’épaule et nous investirons du nouveau financement fédéral dans les priorités en matière de justice criminelle – notamment les programmes pour les jeunes à risque.

#### Mettre en place une stratégie nationale antidrogue

Lorsqu’il est question de drogues, les parents et les agentes et agents de police sont du même avis : nous en avons déjà assez en circulation. Cette augmentation de la production et de la distribution des drogues dures a déjà été bien documentée. Et si nous légalisons des drogues comme la marijuana, il sera plus facile pour nos enfants de s’en procurer. C’est pourquoi mon gouvernement s’oppose à la légalisation des drogues – en particulier en raison du tort qu’elles peuvent causer à nos villes et nos communautés en accroissant la dépendance et les crimes. Nous ferons plutôt en sorte que les drogues ne soient distribuées ni dans les rues, ni à nos enfants. Nous assainirons nos collectivités : en faisant en sorte que les producteurs et les trafiquants de marijuana se voient imposer des peines d’emprisonnement minimales obligatoires et des amendes appréciables; en mettant en place une stratégie nationale antidrogue assortie d’une campagne de sensibilisation pancanadienne visant à inciter nos jeunes à ne pas en consommer au départ; en ne déposant pas le projet de loi du gouvernement libéral sur la décriminalisation de la marijuana.

#### Durcir le ton avec les délinquants sexuels

Enfin, nous allons durcir le ton avec les délinquants sexuels et ceux qui s’en prennent à nos enfants. Et pour ce faire : nous créerons une banque d’ADN efficace de tous les délinquant dangereux et les délinquants sexuels reconnus coupables d’un crime; nous augmenterons de 14 à 16 ans l’âge du consentement à des relations sexuelles entre jeunes et adultes; nous mettrons en place une politique de tolérance zéro pour toute forme de pornographie juvénile.

#### Conclusion

Les Canadiennes et les Canadiens nous ont dit qu’ils veulent que notre nouveau gouvernement protège la façon de vivre qui fait du Canada un si grand pays. Ils nous ont également dit qu’ils voulaient pouvoir vivre normalement sans craindre d’être abattus par une balle perdue tirée par un gangster ou heurtés par une voiture volée faisant une embardée pendant une poursuite à travers les rues. Ils nous ont dit qu’ils veulent vraiment s’attaquer

au problème de la criminalité et qu'ils veulent mettre un terme à la violence liée aux gangs, aux armes de poing et aux drogues.

Les Canadiennes et les Canadiens nous ont dit qu'ils veulent de l'action – pas d'autres belles paroles. Et c'est ce que nous allons faire – travailler en étroite collaboration avec des organisations comme la vôtre. Ensemble, nous pouvons nous attaquer aux crimes violents et rendre nos rues plus sûres – et nous allons le faire.

En terminant, je tiens à vous remercier de votre attention, mais surtout du travail précieux et souvent dangereux que vous accomplissez en notre nom à tous.

Je vous souhaite d'avoir des discussions fructueuses et me réjouis à l'idée de collaborer avec vous à renforcer et à sécuriser le Canada dans les années à venir.

Merci beaucoup. À la prochaine.